

quelques-uns de ses collègues, leur fait signer une petite lettre et c'est la fin du débat. Quel bel exemple de fonctionnement du Parlement. C'est ce qu'il a dit, car je lui ai demandé, et le sénateur MacEachen aussi, s'il donnait préavis de son attention de faire modifier le Règlement. Il a répondu: «Non. J'en ai entendu assez, ce sera fini jeudi après-midi à 5 h 45, vous n'avez qu'à le dire aux autres sénateurs».

Je n'ai pas pu intervenir sur le projet de loi C-62. Le sénateur Kelly ne veut pas m'entendre. Je suis le représentant du sud de l'Alberta, d'où j'ai reçu des centaines de lettres et des milliers de noms inscrits sur des pétitions, et je n'ai pas encore pu dire un seul mot, mais le sénateur Kelly a décidé qu'il en avait entendu assez et qu'il n'avait pas besoin d'entendre les habitants du sud de l'Alberta. Voilà ce qu'il dit. C'est ce que vous croyez aussi, sénateur David?

Le sénateur David: Oui.

Le sénateur Olson: Voilà tout le respect que vous avez pour la démocratie et le droit des parlementaires à prendre la parole. Je vous conseille de lire l'introduction de la 5^e édition de *Beauchesne* où l'on trouve ceci:

PRINCIPES DU DROIT PARLEMENTAIRE

Protéger la minorité contre l'imprudence ou la tyrannie de la majorité...

Je pense que le sénateur Waters a le droit de faire un petit discours là-dessus.

Le sénateur Barootes: Asseyez-vous et laissez-le le faire. Il ne peut pas prendre la parole parce que certains d'entre vous veulent parler 18 heures et que cela empêche tout les autres d'intervenir.

Le sénateur Molson: Il se trouve que nous avons une motion visant à donner la parole au sénateur Waters.

Le sénateur Barootes: Qu'il parle.

Le sénateur Olson: Je vais avoir des problèmes avec mon propre caucus. Le Président a donné la parole à mon chef et j'ai appuyé une motion visant à donner la parole au sénateur Waters.

Le sénateur Austin: Et il a été élu.

Le sénateur Olson: Mon ami le sénateur Austin me rappelle pourquoi je suis motivé à ce point: Le sénateur Waters a été élu. Les sénateurs d'en face prétendent qu'ils sont pour un Sénat élu. C'est aussi quelquefois le cas des sénateurs de ce côté-ci. Pas tous tout le temps, mais quelques-uns quelquefois. En Alberta, 264 000 personnes ont voté pour le sénateur Waters.

Le sénateur Barootes: Et combien ont voté pour vous pour que vous soyez nommé au Sénat?

Le sénateur Olson: Beaucoup. Sénateur Barootes, j'ai été élu cinq fois.

Le sénateur Barootes: Sénateur?

Le sénateur Olson: Non, mais par les gens que je représente maintenant. Ils continuent à m'écrire pour me dire: «Sénateur Olson, je suis heureux que vous soyez encore là. Quand nous écrivons à tous nos représentants conservateurs de l'autre endroit, nous n'obtenons même pas de réponse, mais vous nous représentez». Je leur réponds: «J'ai bien l'intention de continuer». Voilà pourquoi la motion du sénateur Kelly me dérange

à ce point. Je sais qu'il a honte de lui maintenant, mais il aurait dû y penser lundi.

Le sénateur Molgat: Ce n'est pas un mauvais garçon.

Le sénateur Olson: Non, c'est un brave garçon. Je l'aime bien. J'aime bien prendre un café avec lui, ce genre de chose, cela ne me pose pas de problèmes. Il est simplement un peu manipulé par quelqu'un qui se trouve un petit peu à l'ouest d'ici et qui n'arrête pas d'envoyer des ordres du genre: «Qu'on adopte ce projet de loi. Peu importe la procédure parlementaire, la démocratie et toutes les traditions de droit de la minorité à se faire entendre, laissez tomber tout cela». Le sénateur Kelly n'a même pas pris la peine de nous donner un préavis de sa motion. Nous lui demandons si nous devrions considérer qu'il nous a maintenant donné cet avis, et nous répond qu'il ne peut même pas attendre cela, qu'il veut que ce soit immédiat.

Je vois ici de nombreux sénateurs qui n'ont pas encore pris la parole. Onze d'entre nous seulement l'ont fait, mais nous sommes 51 au total de ce côté-ci. Les sénateurs d'en face devraient bien comprendre que les Canadiens ne sont pas d'accord avec le projet de loi C-62. Vous n'avez pas encore compris? Vous allez l'imposer de toute façon et vous n'allez même pas écouter les gens qui sont ici à des fins parlementaires dans une démocratie parlementaire pour exprimer leur opinion.

Peu m'importe ce que vous avez l'intention de faire, sénateur David. Si vous avez un tas de gens à Montréal qui vous disent de faire avancer le rouleau compresseur au mépris du Parlement, c'est votre affaire. Je ne pense pas que vous pourrez vous faire élire sur ce genre de programme.

Le sénateur David: C'est ce que vous faites depuis trois mois. Cela suffit.

Le sénateur Olson: Je connais bien des projets de loi qui ont été retardés bien plus de trois mois à la Chambre des communes, alors qu'ils auraient bien dû être adoptés.

Le sénateur Steuart: Certains étaient les nôtres.

Le sénateur Olson: Nous en avons même présenté un ou deux qui auraient bien fait d'être retardés un moment, et même plus longtemps.

Le sénateur Murray: Vous parlez de la Politique énergétique nationale? M. Chrétien dit que c'était une erreur tragique.

Le sénateur Olson: Les sénateurs se souviennent-ils que les cloches ont sonné pendant 17 jours une fois pour un projet de loi sur l'énergie? Je suis sûr que les sénateurs d'en face s'en souviennent, car apparemment les conservateurs s'imaginaient à l'époque qu'ils devaient faire comprendre à cette Chambre que ce qui se passait devait être contesté. C'est tout ce que nous faisons.

Je me souviens d'un autre grand conservateur de Winnipeg, Gordon Churchill. C'était un individu remarquable, mais j'étais en désaccord avec lui presque tout le temps.

Nous discutons de certaines nouvelles règles au sujet de l'attribution de temps, et au cas où les sénateurs d'en face ne le sauraient pas, il faut que j'explique ma situation à l'occasion de ce débat. J'ai été président d'un sous-comité pendant 16 mois parce que le gouvernement de l'époque, dirigé par le très honorable Lester Pearson, pensait que nous n'allions pas aussi